

Faits marquants

Au gré des observations réalisées par les correspondants-observateurs, certains faits ont particulièrement marqué la saison de végétation 2020 :

- une sécheresse estivale et des températures records exposant les forêts pour la 3^{ème} année consécutive à un stress important,
- une attaque inédite de puceron lanigère des peupliers dans l'Aisne,
- la multiplication des foyers de chenilles processionnaires du chêne,
- une progression significative des signalements de maladie de la suie sur érable,
- le maintien des conditions favorables au développement des scolytes de l'épicéa.

Indicateurs de la santé des principales essences



Santé des essences	Principaux problèmes et niveau d'impact
☹️ Feuillus	🟡 Hanneton (sur sols sableux) 🟡 Sécheresse
😊 Chênes rouvre et pédonculé	🟡 Dépérissements (localement) 🟡 Processionnaire du chêne
😊 Hêtre	🟡 Sécheresse, chaleur
☹️ Frêne	🟡 Chalarose 🟡 Sécheresse
😊 Peupliers	🟡 Rouille à <i>Melampsora</i> 🟡 Puceron lanigère
😊 Châtaignier	🟡 Chancre, Encre
😊 Erables	🟡 Maladie de la suie
☹️ Résineux	🟡 Hylobe 🟡 Scolytes (épicéas)
😊 Douglas	🟡 Cécidomyie du douglas
😊 Pins	🟡 Processionnaire des pins 🟡 Sécheresse, chaleur (pin sylvestre)

Etat de santé : 😊 = bon ; ☹️ = moyen ; ☹️ = médiocre

Niveau d'impact des problèmes : 🟡 = faible ; 🟡 = moyen ; 🟡 = fort

Suivi des principaux problèmes

		2015	2016	2017	2018	2019	2020
Toutes essences	Sécheresse						
	Dégâts de gel						
Feuillus	Défoliateurs						
	Oïdium du chêne						
	Chalarose du frêne						
	Processionnaire du chêne						Localisé
	Dépérissements de chênes			Localisé			
Peupliers	Rouilles du peuplier						
	Puceron lanigère						Localisé
Résineux	Scolytes						Epicéa
	Processionnaire du pin						
	Pathogènes foliaires						

	Problème absent ou à un niveau faible
	Problème nettement présent, impact modéré
	Problème très présent, impact fort

Evénements climatiques de 2020

	Hiver 2019-2020	Printemps 2020	Été 2020	Automne 2020
Températures	Globalement doux +2°C/normales en janvier et février +0,5°C/normales en mars	Très doux +3°C en avril +0,7°C en mai avec des gelées dans les terres +1,2°C en juin	Chaud ! Autour des normales en juillet. +2,8°C en août : record de nuits tropicales (>20°C) du 6 au 16 En septembre +2,5°C/normales : record des maxima battu le 15	Doux +0,4°C en octobre +2,1°C en novembre avec les premières gelées +2°C en décembre avec les 22 et 23 particulièrement doux
Pluviométrie	Excédentaire mais contrastée -30%/normales en janvier Février excédentaire voire record dans certains secteurs Mars normal sur la Picardie et excédentaire en Nord-Pas-de-Calais	Déficitaire en avril et mai, jusqu'à -95% à Dunkerque en mai Contrastée en juin entre la côte (excédentaire) et les terres où la sécheresse a été comparable à 2011	Très déficitaire -63% avec des sécheresses des sols dans l'Aisne et dans l'Oise jamais relevées depuis 1963 en juillet Août est plus contrasté entre l'intérieur des terres (Aisne en déficit) et le littoral excédentaire Septembre sec jusqu'au 23	Excédentaire Cumuls importants sur l'ensemble de la région dès la fin-septembre Sécheresse sur novembre (-50%/normales)
Vent	Irrégulier Peu marqué en janvier et mars Deux tempêtes en février (Ciara 9-10 et Dennis 15-17)	Peu marqué Avril et mai : vents continus de nord-est Présence de rafales dues aux orages en juin	Contrasté Présent sur la côte en juillet-août Il est bien présent partout à partir du 23 septembre	Peu marqué Un coup de vent le 15 novembre
Ensoleillement	Variable Janvier déficitaire à cause des brouillards Février légèrement déficitaire Mars très ensoleillé	Records en avril et mai +65%/normales au Touquet, +61%/normales à Saint-Quentin (en mai) Juin légèrement supérieur à la normale	Normal Légèrement supérieur aux normales en juillet et septembre et léger déficit en août	Très déficitaire Octobre gris et novembre contrasté entre l'intérieur des terres excédentaire et le littoral déficitaire
Impact forestier	Ennoiment des systèmes racinaires avant un printemps précoce	Dégâts de gel et dessèchements précoces amplifiés par les vents de nord-est	Rouissements, déficits foliaires et mortalités liées aux stress hydriques et chaleur marquant plusieurs essences (érables, épicéas, hêtre...) Echecs de plantations	Reconstitution des réserves en eau des sols Allongement de saison de végétation Débournements anormaux

Puceron lanigère du peuplier, une attaque inédite dans l'Aisne

Le puceron lanigère, parasite du peuplier, dont la population s'est fortement développée dans notre région, semble maintenant bien installé. L'attaque de cette année concerne plus particulièrement l'Aisne et s'est révélée inédite par son intensité.

Ce puceron forme des colonies importantes durant la saison de végétation, caractérisées par un feutrage blanc sur le tronc (voir photo en page suivante). La fumagine noire témoigne d'une attaque passée. Il attaque généralement les peupleraies d'un âge supérieur à 6-7 ans. De manière générale, les peupliers euraméricains sont plus sensibles : Triplo, Dorskamp, mais surtout I214 qui est particulièrement attaqué.

Suite de l'article en page suivante



Les décisions de gestion doivent se prendre au printemps, après inspection des peupleraies sensibles au moment du débourrement. Les arbres exploitables qui ne débourrent pas doivent être récoltés au plus vite afin de minimiser les pertes économiques. À l'inverse, il est inutile d'anticiper une récolte suite à l'observation seule de feutrage ou fumagine en automne/hiver.

Pour disposer du discernement nécessaire à une action adaptée, le DSF mettra en place un suivi spécifique en 2021. L'objectif est de mieux connaître le lien entre l'intensité de colonisation et ses conséquences dans le contexte régional.

En cas d'observations ou de doute, contactez votre gestionnaire ou le correspondant DSF de votre secteur.

Feutrage blanc visible sur le tronc en présence d'une colonie de puceron lanigère du peuplier en activité (V. Durieux © DDT02)

Les chênes, robustes mais stressés

FOCUS SUR : l'enquête dépérissement du DSF

En réponse à l'enjeu fort que représentent les chênaies françaises, le DSF a conduit une enquête nationale s'intéressant à leur état de santé en 2020. En Hauts-de-France, 9 massifs ont fait l'objet de ces suivis en forêts privées et publiques. Mortalité de branches et manque de ramifications ont été évaluées sur 3 620 arbres répartis dans les différents massifs concernés. Les résultats révèlent une situation plutôt saine en contrepartie des climats et sols généreux de la région, à l'exception des forêts de sud de l'Oise qui souffrent de manière récurrente de stress importants. Stations sableuses, pluviométrie déficitaire, températures élevées, attaques parasitaires, sont autant de facteurs qui participent de concert à ces processus de dépérissement.



Mortalités de branches et pertes de ramifications caractéristiques d'un chêne dépérissant (B. Cano © CNPF)

FOCUS SUR : les suivis hanneton dans le sud de l'Oise



Hanneton forestier adulte (S. Brault © ONF)

Après quatre années dans le sol, les hannetons forestiers ont pris leur envol cette année au mois de mai. Cet insecte forestier a été observé dans la plupart des massifs du sud de la région. Cependant il a atteint des niveaux épidémiques de population dans les forêts sableuses du sud de l'Oise. Une surveillance crépusculaire des vols a permis de préciser sa localisation et son importance. Avec le printemps précoce, le hanneton s'est envolé avant le débourrement des chênes et n'a causé que de faibles défoliations locales. Ce seront malheureusement ses larves dans le sol les 4 prochaines années qui causeront le plus de dégâts à nos arbres.

FOCUS SUR : la processionnaire du chêne

Depuis 2018, les populations de processionnaire du chêne progressent toujours de manière continue. Si les signalements sont toujours plus nombreux, ce sont les niveaux de colonisation qui ont particulièrement inquiété cette année. Les défoliations d'été provoquées par les chenilles de ce papillon inféodé aux chênes, ont été particulièrement sévères sur certains massifs jusqu'alors peu concernés. En dehors des foyers déjà connus (sud de l'Oise, Vaclair, Craonne et Pinon dans l'Aisne), de nouveaux signalements ont révélé le caractère inédit de l'attaque de cette année (Thiérasche, plateau picard, Champagne crayeuse...).

Comme souvent en de pareilles circonstances, l'abondance de ces chenilles aura également provoqué de nombreuses réactions de la part des usagers de la forêt, faisant face aux effets néfastes des urtications qu'elles engendrent.



Colonies de chenilles processionnaires du chêne (S. Monfroy © ONF)

La maladie de la suie, un indicateur des étés chauds



Décollements d'écorces
révélant la présence de la suie
(B. Cano © CNPF)

La maladie de la suie est spécifique aux érables mais impacte particulièrement le sycomore. Les spores d'un champignon appelé *Cryptostroma corticale* sont véhiculées par le vent. Le champignon forme sous l'écorce une couche poudreuse noirâtre qui a donné son nom à la « maladie de la suie ». L'écorce en se craquelant libère les spores infectieuses dans l'atmosphère. Les autres symptômes sont le dessèchement de rameaux, la chute de feuilles, des fissures et un détachement de l'écorce ainsi qu'une coloration brun-verdâtre à jaune du bois. Ces attaques peuvent conduire à la mortalité des arbres affectés quel que soit leur âge.

Une recrudescence des signalements se manifeste depuis 2019, avec parfois une intensité importante des dommages (à l'échelle de peuplements). Cette multiplication des cas est courante à la suite d'épisodes de chaleur et de sécheresse. Ces stress climatiques se sont répétés en 2020 à la suite des étés 2018 et 2019 tout aussi marquants. De nouveaux peuplements pourraient être atteints dans les années à venir ; les pics épidémiques sont en général observés 1 à 3 ans après ces périodes de déficit hydrique. Les peuplements d'érables doivent donc faire l'objet d'une vigilance. Avec la disparition du frêne, l'uniformisation des renouvellements par régénération naturelle d'érable est en effet un facteur de risque. Néanmoins, cultivé en mélange, il peut participer avantageusement à un objectif de diversification.

L'encre du châtaignier sous surveillance

Les *Phytophthora* sont des micro-organismes dont certaines espèces affectent les châtaigniers. Ils endommagent leur système racinaire, les privant d'un organe d'autant plus essentiel que les étés déficitaires en eau ont été fréquents ces dernières années. En conséquence, les peuplements les plus vulnérables (en stations hydromorphes et/ou sols tassés) manifestent des mortalités de plus en plus fréquentes, à l'image des cas les plus critiques, observés dans plusieurs forêts d'Ile-de-France.

Pour documenter la situation et suivre de près son évolution, le DSF a mis en place une enquête visant à dimensionner les dommages de la maladie des foyers franciliens et alentours, en recourant à des suivis de terrain mais aussi en exploitant les images satellites. Pour le moment, peu de signaux perceptibles en Hauts-de-France, bien que la problématique semble timidement progresser, notamment en bordure sud de l'Oise. A suivre...

Vos interlocuteurs en 2021

02		DURIEUX Vincent vincent.durieux@aisne.gouv.fr	03.23.27.66.48
02		MONFROY Stéphane stephane.monfroy@onf.fr	03.23.97.61.16 06.46.43.11.57
02 Sud		BESNARD Clémence clemence.besnard@cnpf.fr	03.23.93.15.26 06.77.52.52.58
60 - 80		BRAULT Stéphane stephane.brault@onf.fr	03.44.86.52.97 06.20.01.17.06
60		PILLON Marie mp.syndicat@wanadoo.fr	03.44.36.00.22 06.76.57.10.64
60 - 76 Bray		LAGER Julien julien.lager@cnpf.fr	03.22.33.52.13 06.74.23.41.81
80		CANO Benjamin benjamin.cano@cnpf.fr	03.22.33.52.13 06.75.96.42.67
59		LARIVIERE Marie-Hélène marie-h.lariviere@nord.gouv.fr	03.28.03.83.97
59-62		RENOUF Laurent laurent.renouf@onf.fr	03.20.74.66.28 06.73.98.11.87
62		HOCHART Jérôme jerome.hochart@pas-de-calais.gouv.fr	03.21.50.30.12

Cette contribution est le fruit des observations des correspondants-observateurs des Hauts-de-France. Appartenant aux administrations et organismes forestiers et sous le pilotage du Pôle interrégional Nord-Ouest de la Santé des Forêts, ils ont pour principales missions la détection et le diagnostic des problèmes phytosanitaires, le conseil à l'intervention et la surveillance des écosystèmes forestiers.

Les observations sont organisées pour partie à l'initiative des correspondants-observateurs lors de leur travail quotidien ou suite à des sollicitations de gestionnaires et pour autre partie dans le cadre de protocoles organisés pour les plus importants problèmes à l'échelle nationale. L'ensemble des observations est compilé dans un système d'information aujourd'hui riche de près de 30 ans de données sylvosanitaires.



Le problème de la chararose, il y a son évolution au de la région. A ce st atures de taille pl usser sur le pla gement.

Pour en découvrir d'avantage, cliquez sur les mots soulignés!

ephylia

Le DSF édite un bilan technique annuel des actualités phytosanitaires marquantes de la région. Retrouvez-les sur...
<http://www.agriculture.gouv.fr/suivi-de-la-sante-des-forets>

Toute l'information nationale sur la santé des forêts à l'adresse suivante : <http://agriculture.gouv.fr/la-sante-des-forets>

Document piloté par le Pôle interrégional Nord-Ouest de la santé des forêts de la DRAAF – SRAI Centre-Val de Loire
Tél. : 02.38.77.41.07 / E-mail : dsf-no.draaf-centre-val-de-loire@agriculture.gouv.fr